
LES SAINTS MARTYRS : JACQUES ET MARIEN

ture qui comble tous les désirs. A ces paroles, il reprit : Sachez, vous tous qui êtes retenus en prison, que si vous vous obstinez à ne pas changer, la peine de mort vous attend. Mais moi qui craignais que ce ne fut un mensonge inventé à plaisir pour nous tromper, je voulais la confi. mation d'une nouvelle qui comblait tous mes vœux. Est-il vrai, lui dis-je, que nous souffrirons tous? Il répéta de nouveau ses premières paroles, et dit : Bientôt votre sang va couler sous le glaive. Mais je voudrais savoir si vous tous, qui méprisez ainsi la mort, vous recevrez au ciel des récompenses égales, ou si vos couronnes seront différentes. Je lui répondis: Je ne suis pas capable de donner un sentiment sur une question si relevée. Cependant lui dis-je, lève un peu les yeux vers le ciel, tu y verras resplendir l'innombrable armée des étoiles. Est-ce que toutes ces étoiles brillent du même éclat? et la lumière dans toutes est-elle égale? A cette réponse, la curiosité du gentil trouva encore une question à faire : Si, donc, me dit-il, il doit y avoir entre vous une différence, qui sont ceux qui méritcront la préférence dans les bonnes grâces de votre Dieu? — Entre tous les autres, lui répondis-je, il y en a deux surtout dont je ne dois pas taire les noms, mais que Dieu connaît. Ce sont ceux dont la victoire est plus difficile et presque sans exemple; plus rare, par conséquent, leur couronne est plus glorieuse. C'est pour eux qu'il a été écrit : " Il est plus facile à un

ar,

se.

t;

81,

88

ir

B

u